

Cependant, La Fontaine ne rejette pas toute forme d'imagination. Au contraire, il utilise l'imagination à des fins didactiques pour plaire et instruire, conformément à l'idéal classique.

L'utilisation des animaux est une stimulation de l'imagination pour le lecteur. La mise en scène d'un bestiaire imaginaire montre ce plaisir de raconter une histoire et de passer par l'imagination du lecteur pour mieux illustrer la morale.

Dans « Le pouvoir des fables », La Fontaine fait l'éloge de la fable qui, parce qu'elle a recours à l'imagination, est un outil de persuasion plus efficace que les discours sérieux. Il confesse l'émerveillement enfantin des hommes face aux histoires : « Le monde est vieux, dit-on, je le crois ; cependant / Il le faut amuser encore comme un enfant. »

Prolongement artistique



Jean-Jacques Grandville, *Les animaux malades de la peste*, gravure, 1838-1840

Jean-Jacques Grandville est un caricaturiste qui a notamment illustré les *Fables* de La Fontaine. Dans « Les animaux malades de la peste », il reprend l'anthropomorphisme des *Fables*, notamment à travers la position du lion monarque. Tous les regards sont tournés vers l'âne qui va jouer le rôle de bouc émissaire. Cette lithographie montre le détour par l'imaginaire de l'animalité pour décrire la barbarie humaine.

œuvre

6

Lettres persanes, Montesquieu

Parcours : Le regard éloigné



Montesquieu

Fiche d'identité de l'œuvre

Titre : *Lettres persanes*

Auteur : Montesquieu

Date : 1721

Mouvement littéraire : Les Lumières.

Thèmes principaux : Le voyage, les préjugés, la critique de la société, de la religion et de l'absolutisme royal.

Particularités de l'écriture : À travers le regard faussement naïf des Persans, Montesquieu met l'accent sur les ridicules de son temps. Le trait est vif, ironique, souvent proche de la caricature.

Parcours associé : Le regard éloigné.

A Qui est Montesquieu ?

Issu d'une famille d'aristocrates, Montesquieu fait des études de droit mais se passionne pour de nombreux sujets (l'histoire, la politique, les sciences, la biologie...). Le succès de son roman *Lettres persanes*, publié en 1721, lui ouvre les portes des salons parisiens.

Après un voyage de plusieurs années en Europe, au cours duquel il observe les différents modèles politiques et sociaux, il se consacre à des œuvres qui portent sur l'histoire et l'évolution des sociétés, dont les deux principales sont *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et leur décadence* (1734) et *De l'esprit des lois* (1748).

B Pourquoi me fait-on étudier les *Lettres persanes* ?

Ce roman épistolaire (composé de lettres), qui raconte les aventures et réflexions de deux Persans lors de leur voyage en Europe, rencontre un succès considérable

dès sa publication en 1721. Montesquieu a en effet su mêler avec virtuosité le goût pour l'exotisme en vogue à l'époque et la forme épistolaire, également très appréciée.

Néanmoins, derrière ces lettres vives et pleines d'esprit se cache une critique audacieuse des mœurs occidentales, de la religion et de la monarchie de droit divin, qui annonce le début du courant des Lumières.

C Comment résumer les *Lettres persanes* ?

Usbek, un noble persan, entreprend avec son ami Rica un long voyage à Paris de 1712 à 1720. Ils partagent leurs impressions dans une correspondance avec leurs proches. Historiquement, ce voyage se déroule donc durant la fin du règne de Louis XIV (qui meurt en 1715) et les années de Régence qui s'ensuivent.

Le regard neuf que les deux Persans portent sur les mœurs européennes permet à Montesquieu d'en faire ressortir l'absurdité ou le grotesque. Rien n'échappe à l'ironie de l'auteur : la monarchie, la religion, la papauté, les femmes, les courtisans, les magistrats, les lois... Montesquieu met au jour les artifices, les faux-semblants et le ridicule des institutions.

Parallèlement, se noue une autre intrigue : Usbek apprend que les femmes de son harem à Ispahan se révoltent contre sa tyrannie. Il donne l'ordre de les punir. Le roman s'achève tragiquement sur la lettre haineuse que Roxane, sa favorite, lui écrit avant de se suicider.

D Quels sont les thèmes importants dans les *Lettres persanes* ?

1 Le voyage et l'orientalisme

L'exotisme est très à la mode au début du XVIII^e siècle, notamment grâce aux récits de voyage de Chardin et Tavernier et à la traduction des *Mille et Une Nuits* par Galland. En retraçant le voyage de deux Persans à Paris et en inscrivant l'intrigue orientale du sérail au cœur du roman, Montesquieu était sûr de plaire au lecteur de l'époque.

Mais il ne faut pas s'y tromper : derrière l'habit persan, c'est Montesquieu qui avance masqué pour mieux critiquer les mœurs et les institutions françaises.

2 La critique de l'absolutisme royal

Montesquieu dénonce l'absolutisme royal en comparant le roi de France à un « grand magicien ». Le terme « magicien » est satirique : il montre l'illusion dans laquelle le roi maintient ses sujets par l'ignorance, la tromperie et le mensonge.

Fais toutefois attention à un point : Montesquieu ne critique pas la monarchie en tant que telle mais la monarchie absolue de droit divin, incarnée par Louis XIV, selon laquelle le roi exerce un pouvoir absolu qu'il tient directement de Dieu. Pour

rappel, Louis XIV meurt en 1715. Montesquieu écrit les *Lettres persanes* pendant la Régence et semble ainsi avertir le futur roi des excès de la monarchie absolue.

3 La critique de la religion

Montesquieu critique la religion grâce au regard extérieur du musulman qui s'étonne naïvement en découvrant les principes du dogme chrétien.

Ainsi, pour le Persan, l'autorité du pape repose sur des artifices et le dogme de la transsubstantiation (l'ostie perçue comme le corps du Christ) apparaît comme une croyance irrationnelle : « Ce magicien s'appelle le pape : tantôt il lui fait croire que trois ne sont qu'un ; que le pain qu'on mange n'est pas du pain ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin [...] » (Lettre 24).

4 La critique de la société

Usbek et Rica découvrent en arrivant à Paris une société radicalement différente de la leur, obnubilée par l'apparence et les faux-semblants.

Leurs lettres brossent une série de tableaux satiriques de la société (le magistrat, le courtisan, les femmes, le casuiste...) et des pratiques sociales (l'opéra, la mode, les salons...).

Cette société est un théâtre où les personnes jouent un rôle. Lorsque Rica décrit un après-midi au théâtre à la Comédie-Française (Lettre 28), il livre au lecteur sa vision de la société parisienne où « tout le peuple s'assemble [...] et va jouer une espèce de scène que j'ai entendu appeler comédie. »

5 L'esprit des Lumières

Le roman *Lettres persanes* est écrit au début du XVIII^e siècle. On y voit néanmoins déjà apparaître l'esprit des Lumières, qui conteste les préjugés religieux et le despotisme pour promouvoir la raison, les progrès scientifiques, la tolérance et le libéralisme.

L'utopie des Troglodytes (Lettres 11 à 14) dessine une société idéale fondée sur la vertu, la fraternité, la coopération économique et une monarchie tempérée par la sagesse.

E Quelles sont les caractéristiques de l'écriture de Montesquieu ?

Les 161 lettres qui composent ce roman offrent une grande variété de style, de ton et de sujets. La forme épistolaire (composée de lettres) permet en effet un croisement de points de vue et une multiplicité des regards sur la société parisienne.

Mais on retient particulièrement le style satirique des *Lettres persanes* fondé sur le trait ironique, l'art du raccourci et de la formule incisive. Les portraits sont caustiques, rappelant la galerie de portraits des *Caractères* de La Bruyère. La satire a pour but d'éveiller le jugement du lecteur, de le libérer de ses préjugés par le rire.

Le parcours : Le regard éloigné

Introduction

A priori, l'intitulé de ce parcours semble simple : le regard éloigné, c'est le regard décentré des Persans qui observent la société française avec un œil neuf.

Pourquoi ce regard éloigné a-t-il fait le succès des *Lettres persanes* ?

Tout simplement parce qu'il revêt à la fois une fonction romanesque, satirique et philosophique. Il est par ailleurs emblématique de l'esprit des Lumières.



Pour aller plus loin, regarde ma vidéo sur les Lumières sur mon site commentairecompose.fr.

L'éloignement du regard dans les *Lettres persanes* a plusieurs fonctions.

Tout d'abord, ce regard éloigné donne **un caractère dramatique et romanesque** aux *Lettres persanes*.

En effet, deux Persans sont placés dans un lieu qu'ils ne connaissent pas, ce qui crée des effets de surprise et **des décalages comiques** qui tiennent le lecteur en haleine.

De plus, l'origine persane d'Usbek et Rica est **exotique**. Dans un début du XVIII^e siècle qui se passionne pour les voyages, le roman de Montesquieu offre à ses lecteurs un univers oriental avec ses eunuques, ses esclaves et ses légendes, qui ne peut que leur plaire.

Mais le regard éloigné d'Usbek et de Rica a aussi une **fonction satirique** : c'est **un regard distancié et ironique** qui permet de se moquer des mœurs et des institutions françaises.

L'ironie, qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, est présente dans les *Lettres persanes* lorsque les deux Persans décrivent la société française de façon apparemment objective, mais en s'attachant à **des détails** qui font ressortir le **ridicule des mœurs européennes**. Ainsi le pape n'est que « Le chef des chrétiens » et les prêtres de simples « dervis », c'est-à-dire l'équivalent des religieux islamiques.

Enfin, le regard éloigné a une **fonction philosophique**. Il est la métaphore du **regard libre, détaché des préjugés** dont les Français sont prisonniers.

L'éloignement est une manière d'enseigner **le relativisme** pour communiquer des idées de tolérance, de **cosmopolitisme** et de paix universelle. (Le relativisme est une doctrine selon laquelle les valeurs et coutumes changent selon les lieux et les époques et qu'il convient donc de ne pas les hiérarchiser.)

Le regard éloigné est emblématique de **l'esprit des Lumières**. Il sera repris avec succès par Voltaire dans *Candide* en 1759.

Prolongement artistique



Eugène Delacroix, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, 1834

Un siècle après les *Lettres persanes*, le **romantisme** est aussi tourné vers **l'exotisme** et la fascination pour l'ailleurs.

Dans ce tableau, Delacroix nous transporte **en Orient** avec la graphie arabe, le narguilé, les murs de céramique. Mais ce décentrement est aussi une stratégie pour **critiquer la société française**.

On observe une société très **hiérarchisée** : une jeune femme à gauche à la pose sensuelle et une personne noire qui sert dans cet appartement. La position sociale est liée à l'appartenance ethnique. Au centre, les portes rouges d'une armoire entrouverte laissent entrevoir des bouteilles, sans doute d'alcool, suggérant l'ivresse et la liberté mais aussi l'addiction et l'esclavage. **L'Orient sert de miroir à l'Occident.**